Académie de Mayotte

# C'EST LA RENTRÉE

**Semaine 35-36**

## LE RECTEUR EN VISITE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Pour cette nouvelle rentrée scolaire, le recteur a choisi de se rendre dans plusieurs établissements du nord de l'île. De la maternelle au lycée, les chefs de directions, les personnels et les élèves, ont pu échanger avec le recteur.

# PRESSE LOCALE

FLASH INFOS MAYOTTE

KWEZI

FRANCE MAYOTTE MATIN

JDM
Le Journal De Mayotte

Mayotte HEBDO

mayotte 1

Qu'en est-il de la construction d'un second centre pénitentiaire et de la situation carcérale à Mayotte ?

Le pôle aéronautique du LPO de Petite-Terre accueille déjà 250 élèves

LE JOURNAL DE MAYOTTE

JDM N° 2958 - Édition du Mardi 27 Août 2024

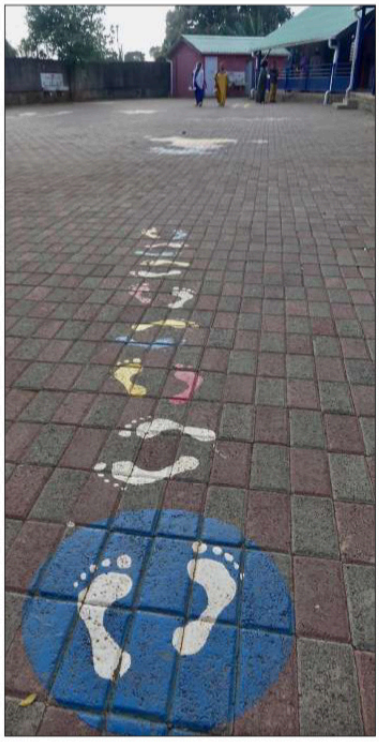
## Rentrée scolaire : Le rectorat veut développer le dispositif de l'école « hors-les-murs »

Le journal de Mayotte - *Mardi 27 Août 2024* 2

# Éducation : Rentrée scolaire : les propositions du recteur aux embolies des écoles

**C'est dans une école 100% en rotation que le recteur Jacques Mikulovic a fait sa rentrée. Avec 117.226 élèves cette année dans l'académie, dont 5.000 supplémentaires tous niveaux confondus, il se démène pour combler les failles.**

Il fait toujours frais les jours de rentrée scolaire où en plus du lever matinal, avec forte couverture nuageuse ce lundi, s'ajoute souvent pour les très jeunes enfants l'angoisse de quitter le cocon familial pour un espace inconnu, l'école. Ce 26 août n'a pas dérogé, ce fut cris et chougnements dans la plupart des maternelles de l'île. Dans une petite classe de Majikavo Lamir, certaines mamans sont restées, leur enfant de 3 ans pleurant toutes les larmes de leur corps sur leurs genoux, pendant que dans un coin de classe, d'autres découvraient avec bonheur, les jeux tout beaux tout propres qui donnaient le « la » à cette année scolaire.



*Premier pas à l'école en ce jour de rentrée scolaire*

*Les plus grands ont déjà leurs habitudes*

Certains ont eu la chance d'être chouchoutés par des ATSEM* de luxe en la personne du recteur Jacques Mikulovic et du maire de Koungou, l'occasion pour nous d'évoquer les enjeux de cette nouvelle rentrée.

Les chiffres ne dérogent pas, le nombre d'inscrits est en hausse à Mayotte, renouvelant le casse-tête de chaque rentrée : trouver des salles de classe dans le primaire, et des enseignants dans le secondaire. « Nous avons 3.000 élèves supplémentaires dans le 1er degré et 2.000 supplémentaires dans le second degré, ce qui a impliqué de créer 350 postes dans l'académie de Mayotte, 190 dans le 1er degré, et 160 dans le second », égrène Thierry Denoyelle, Directeur Académique Adjoint des Services de l'Éducation Nationale (DAASEN).

Pour le 1er degré, la difficulté tient toujours dans le déficit de salles de classe, « nous avons des enseignants disponibles pour encadrer toutes les classes de primaire, il nous faut des écoles », une capacité qu'a permise la création en 2021 à Mayotte du Parcours Préparatoire au Professorat des Écoles (PPPE ou 3PE), l'équivalent d'une classe préparatoire au concours des MEEF, les Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation. L'enseignante contractuelle de la classe de moyenne section visitée par le recteur, veut se professionnaliser après sa licence en Droit et 4 ans d'enseignement, « j'espère décrocher le concours pour intégrer la formation à l'université de Dembéni. »

**En rotation sans scolariser 100% des Primaires**

L'enjeu est quasiment hors d'atteinte à Mayotte où les parents de la région, les Comores, Madagascar et de plus en plus les Africains des Grands Lacs, rêvent de scolariser leurs enfants sur le territoire de 374 km2. Une mission que nous

avions qualifiée d'humanitaire, et demanderait les fonds qui vont avec. Également, la décision politique de couvrir le territoire d'écoles. Les maires, tout en se sachant dans le viseur de la Chambre Régionale des Comptes, voient donc chaque année leur liste d'inscriptions s'allonger, ne pouvant accepter tous ces enfants arrivés des îles voisines de Mayotte qui, contrairement à elle, n'ont pas voulu rester françaises. Mathématiquement, il y a toujours plus d'élèves déscolarisés donc.

« Étant donné les 10.000 naissances par an, nous devrions avoir 30.000 élèves en maternelle de 3 à 6 ans, or, nous n'en avons que 25.000, il en manque donc 5.000 », décompte le DAASEN. Une dérogation provisoire avait été accordée à Mayotte lors de la décision de l'ancien ministre de l'Éducation nationale, J-M Blanquer, de rendre la scolarité obligatoire dès 3 ans, mais elle reste d'actualité nous explique le recteur Jacques Mikulovic : « Nous n'accueillons toujours que 60% des moins de 6 ans, 50% des moins de 5 ans, et 40% des 3-4 ans ».

A Koungou, commune qu'a choisi le recteur pour sa rentrée en Primaire, nous verrons pourquoi, le maire Assani Saindou Bamcolo, assure avoir davantage accueilli : « Nous avons accentué les rotations, pour éviter que trop d'enfants soient déscolarisés, et je sais qu'au cours de cette semaine, nous allons encore avoir de nouvelles inscriptions. » L'école maternelle de Majikavo Lamir en est une illustration, « nous avons 6 salles de classes et 12 divisions », explique le directeur, une salle servant à deux classes, l'une le matin, l'autre l'après-midi.

Le DGS de la mairie, Alain Manteau, explique que les constructions scolaires se poursuivent, certaines sur les ruines de bâtiments vétustes : « Les travaux ont commencé pour une école de 24 classes à Trévani, à Kangani, ce sont des modulaires pour 15 classes, et également une prévision de modulaires sur Koropa 3. Sans oublier la sortie de terre de 4 réfectoires, à Longoni Bassin, à Koungou Plateau, à Koungou mairie et celui de Koungou Maraîcher en cours de finition. »

*Cette année encore, tous les enfants n'ont pu être inscrits dans les établissements scolaires*

**Poursuivre l'école « hors-les-murs »**

Mais 3.000 élèves en plus, c'est 100 salles de classe supplémentaires qu'il faudrait construire sur l'ensemble des 17 communes. Donc tant que des élèves arrivent, on s'installe où on peut, « quand toutes les écoles de la commune sont en rotation, on installe des modulaires sur les parkings », explique un représentant du rectorat. Pour le DAASEN, ne faire que du quantitatif pose le problème du mode d'enseignement, « le vrai pari c'est de mettre en place un enseignement qualitatif, comment on permet à ces élèves d'apprendre au mieux. »

C'est ce que cherche le recteur Jacques Mikulovic qui nous avait parlé de son idée d'allongement du temps d'apprentissage, en utilisant des structures existantes. Il nous précise les contours du projet : « Il s'agit d'avoir un temps éducatif partagé entre le temps scolaire et de périscolaire, au sein de lieux de délestage. Il s'agit de faire l'inventaire de toutes les structures qui pourraient être utilisées, la DRAJES a réalisé ce diagnostic. Il s'agit par exemple de bassins flottants ou d'espaces polyvalents où l'on pourrait déployer un écran. »

La journée d'un élève se décomposerait en trois temps : « Trois à quatre heures de savoirs fondamentaux et diversifiés, trois heures de périscolaire et un 3ème temps qui serait consacré aux langues et cultures mahoraises. La cuisine, la danse, la couture, la langue, seraient enseignées, ce temps pourrait être organisé par le Conseil départemental. » Les élèves retomberaient donc dans une semaine classique de leurs petits camarades métropolitains de 7h30-16h30 grâce à la mise à disposition de ces « lieux de délestage ». Une évolution qualitative de l'enseignement avec des dispositions originales et adaptées à Mayotte.

La commune de Koungou s'est portée volontaire pour expérimenter le dispositif qui pourrait ensuite être étendu. Cela sous-entend une formation des enseignants, qui vont à la fois retomber dans un rythme « normal » de présence scolaire et périscolaire, et qui devront proposer un contenu adapté à ces trois temps.

L'équipe du rectorat a poursuivi sa journée de rentrée par le collège de Dzoumogné, qui a pu rouvrir malgré l'incendie qui l'avait partiellement endommagé, et le LPO du même village.

**Anne Perzo-Lafond**

* Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles

Le journal de Mayotte - *Mardi 27 Août 2024* 6

# Éducation : Le pôle aéronautique du LPO de Petite-Terre accueille déjà 250 élèves

*Le sénateur Saïd Omar Oili et le maire de Pamandzi Madi Madi Souf ont également participé à l'inauguration*

**Extension du lycée polyvalent de Petite-Terre, le pôle aéronautique a été inauguré ce lundi par le recteur, le préfet et d'autres officiels. Ambitionnant de former 250 élèves dès cette année aux métiers de l'aéronautique, il pourrait encore s'agrandir dans les années à venir.**

« Ce projet de pôle aéronautique a beaucoup évolué depuis sa conception, ce qui explique qu'il nous soit livré avec une petite année de retard », révèle le proviseur du LPO de Petite-Terre lors de son discours d'inauguration du pôle aéronautique ce lundi 26 août. « Au début, il ne devait être qu'une simple extension du LPO alors qu'il est finalement devenu un établissement à part entière où les élèves pourront suivre tous les cours à l'exception de ceux d'EPS », explique-t-il. Près de 250 élèves du CAP au BTS ont fait leur rentrée aujourd'hui au sein de l'établissement, qui compte 4 filières : accueil, sécurité, mécanique aéronautique (réparation de moteurs d'avions), numérique et énergétique appliqués à l'aéronautique.

« Il s'agit du 1er bâtiment d'une série de pôles de compétences par thématiques que nous souhaitons mettre en place sur le territoire », précise quant à lui le recteur Jacques Mikulovic qui souhaiterait, qu'à terme, un internat d'excellence soit construit à proximité afin que des élèves de tout Mayotte puisse bénéficier de ces formations. Il a également émis le souhait que l'université de Mayotte vienne se joindre au projet pour que les élèves spécialisés en aéronautique puissent se former « au moins jusqu'au Bac+3 ». « Nous avons trop longtemps privilégié les formations dans le secteur tertiaire, tout simplement parce que ce type de formation peut accueillir un plus gros volume d'élèves, mais sans garantie d'insertion derrière. Or il était grand temps que nous puissions joindre le qualitatif au quantitatif », a-t-il affirmé.

**13 millions d'euros investis dans ce projet**

Pas moins de 13 millions d'euros ont été investis par l'Etat pour la construction de ce pôle aéronautique. Et ce n'est pas encore terminé, car il manque des équipements qui permettraient aux élèves de se former sur tout type de moteurs d'avions. Le rectorat compte investir avec le soutien des fonds européens et des élus locaux. « C'est en tout cas un bel outil pour la jeunesse de Mayotte », a conclu Jacques Mikulovic. Le préfet François-Xavier Bieuville a renchéri en affirmant « qu'il n'est de richesse que d'hommes » et que la formation professionnelle était un outil indispensable au développement d'un territoire.

« A terme, ce pôle pourra accueillir jusqu'à 300 élèves, qui pourront se former sur la mécanique des moteurs de dernière génération », a-t-il ajouté, ravi, de son propre aveu, de pouvoir « parler d'autre chose que d'insécurité, de barrages et de violences urbaines sur le territoire ». En clin d'œil au discours du sénateur Saïd Omar Oili, qui a profité de cette inauguration pour réitérer sa conviction de la nécessité que la piste longue se fasse bien en Petite-Terre, le préfet a ajouté « Je n'ai pas de boule de cristal pour savoir ce qui sera finalement décidé concernant cette piste, mais il est sûr que Mayotte a besoin d'une continuité territoriale et donc d'une plateforme aéroportuaire digne de ce nom pour que Mayotte respire et ce pôle aéronautique pourrait se révéler une belle opportunité ».

**N.G.**

Le journal de Mayotte - *Mardi 27 Août 2024* 7

# Éducation : Quand la rentrée scolaire contribue à estimer la démographie de l'île

**Profitant de la publication du nombre d'élèves scolarisés à Mayotte par le rectorat, nous avons cherché à évaluer la cohérence avec le nombre de 321.000 habitants en 2024 estimé par l'INSEE.**

Fréquemment critiquée pour une prétendue sous-estimation de population, l'INSEE nous dit qu'au 1er janvier 2024, la population de Mayotte est estimée à 321.000 personnes, soit le 2ème département le plus densément peuplé après l'Ile-de-France. Avec de 2012 à 2017, une croissance de population « particulièrement dynamique », soit +3,8 % par an en moyenne.

L'Institut spécialisé dans les statistiques nous dit aussi que l'âge médian de la population est 17,5 ans. Or, le rectorat nous donne le nombre d'élèves inscrits pour cette rentrée scolaire, 117.226. Ils sont âgés en moyenne de 3 à 18 ans. Il faut rajouter les moins de trois ans, quantifiés par les 10.000 naissances par an, donc 30.000, auxquelles il faut rajouter les arrivées de cette tranche d'âge depuis l'extérieur, arrondissons largement à 40.000 jeunes de moins de 3 ans.

Rajoutons encore les jeunes déscolarisés, dont deux chercheurs nous disent qu'ils seraient de 5.000 à 9.500. Gonflons ce chiffre énormément pour arriver à 10.000 jeunes, on arrive au chiffre de 50.000. Rajoutés au nombre d'élèves, le résultat est de 167.226 jeunes de moins de 17,5 ans.

Si on tient pour acquis que ces moins de 18 ans représentent la moitié de la population, on arrive donc à 334.452 habitants à Mayotte, assez proche du chiffre de l'INSEE.

**Plus y'a de fous…**

Par ailleurs, l'INSEE cherche à corroborer ses estimations de recensement en s'appuyant sur d'autres sources comme celles de l'importation de riz.

En prenant les précautions d'usage, c'est-à-dire en supposant que le riz est importé pour être consommé et non stockés ou ré-exporté, en 2020, 23.000 tonnes de riz ont été importées, ce qui correspond à un volume de riz importé de 81 kg par personne, soit environ 220 grammes par jour, sur la base du recensement. Un chiffre cohérent avec les consommations de riz des pays avoisinants, aux habitudes alimentaires semblables à celles de Mayotte bien qu'ils soient plus pauvres, aux Comores, 78 kg par habitant et par an, et à Madagascar, un peu plus de 100 kg.

Et un bon problème de maths pour nos élèves à peine arrivés sur les bancs des écoles !

**A.P-L.**

*Estimation de la population en passant par les élèves*

9 FRANCE MAYOTTE matin N°3172 du mardi 27 août 2024

Le fait du jour

# Une rentrée scolaire pas comme les autres ?

## ÉDUCATION : HIER, LES ÉCOLES MAHORAISES ONT ROUVERT LEURS PORTES AUX ÉLÈVES POUR LE DÉBUT DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2024-2025

**Écoliers, collégiens et lycéens ont été accueillis dans les établissements scolaires de toute l'île pour la rentrée des classes. Comme chaque année, certains élèves étaient joyeux à l'idée de retrouver leurs camarades, tandis que les nouveaux arrivants avaient probablement un peu la boule au ventre face à l'inconnu**

Mais parfois, l'angoisse de la rentrée des classes atteint plus certains parents venus accompagner leur enfant que l'écolier lui-même, principalement lorsqu'il s'agit d'une première rentrée en section maternelle. C'est le cas de ce papa interrogé devant les grilles de l'école, qui accompagnait sa petite fille pour sa première rentrée. Il s'inquiétait de ne pas la trouver sur les listes affichées devant l'école, selon lui probablement arrachées par des jeunes semeurs de troubles, obligeant les parents à se lancer à la recherche de l'enseignant et de la classe dans laquelle la petite devait être affectée.

D'autres parents, dont l'enfant n'avait pas eu de place en section maternelle à la rentrée précédente, sont venus s'assurer que leur petite fille figurait bien sur la liste des inscrits pour la rentrée 2024-2025, car elle n'avait pas obtenu de place l'année dernière, l'enfant étant en cours d'acquisition du langage. « Depuis hier, je ne dors pas, on espère une place cette année », dit la maman.

Cependant, certains parents d'élèves ont opté pour la sérénité en guise de philosophie. Quand on lui demanda si elle est stressée par la rentrée des classes, la réponse par une autre question d'une maman fut sans équivoque : « Pas du tout ! Ma fille est inscrite depuis longtemps, à quoi sert de stresser ? »

En revanche, le stress est plutôt à craindre chez les enseignants qui accueillent 3 000 élèves supplémentaires dans les divers établissements mahorais par rapport à la rentrée précédente, sans avoir la réelle capacité d'accueil qui permette de l'envisager dans les meilleures conditions. Un casse-tête pour le rectorat qui fait pourtant des pieds et des mains pour tenter d'améliorer la situation en faisant avec les moyens du bord.

Une rentrée scolaire d'autant plus particulière cette année, voire inédite au vu du contexte politique, puisqu'elle s'est effectuée sans ministre de l'Éducation nationale de plein exercice, du jamais vu depuis le début de la 5e République, une exception à inscrire au tableau noir de toutes les classes des écoles de l'Hexagone et de l'Outre-mer.

**Franck Vervueren**

Le journal de Mayotte - *Jeudi 29 Août 2024* 4

# Société : Contre les violences, et pour favoriser l'inclusion, quelle place pour l'école ?

*Les meilleurs élèves du lycée des Lumières en partance pour découvrir Sciences Po Paris*

**Les maux de la jeunesse mahoraise vus par un recteur, c'est toujours une analyse intéressante. Surtout que Jacques Mikulovic prend en compte la majorité silencieuse et appelle à une mutation de l'école de la République.**

Alors que l'Observatoire des violences vient d'être réactivé, déjà doté de plusieurs analyses proposées en 2020 par plusieurs de ses membres, il peut compter sur un écrit supplémentaire, celui du recteur de Mayotte. La revue Servir, des anciens élèves de l'ENA, a publié en mars dernier un texte de Jacques Mikulovic, « Jeunesse de Mayotte et défis territoriaux ».

On y lit le constat habituellement fait sur « l'évolution d'une société traditionnelle percutée de plein fouet par une modernité », la multiplication par trois en 20 ans de la démographie, une jeunesse en perte de repères identitaires « dont 50% sont issus de familles dites 'irrégulières' ».

C'est sur les raisons de la difficulté de compréhension de ce qui anime cette jeunesse, dont une partie est très violente, qu'on attend le représentant de l'Éducation nationale. Il pointe tout d'abord le déficit du cadre parental, « une jeunesse quelque fois abandonnée par les adultes (dont les pères) », qui « pour la plupart au chômage » sont « mal outillés » pour maitriser l'insertion de leur famille. Ensuite, l'absence d'assimilation de toutes les valeurs de la République au cours d'un combat qui était mené pour « se séparer des Comores ».

**L'insensibilité des parents aux émotions des enfants, pointée par une élève**

L'intérêt de cette contribution, est la mise en avant de la partie invisible de l'iceberg, et pourtant la plus nombreuse, ceux que l'on n'entend pas : « la majeure partie des jeunes subit en silence cet état de flambée quotidienne des violences, et ses souhaits, ses rêves, ses talents sont oubliés dans les débats alors qu'il s'agit des perspectives du développement territorial pour l'avenir. » Il évoque un contexte de polarisation de l'action publique sur les problèmes d'agression, qui tend à « effacer » la partie des jeunes soumise aux violences. Tout au moins dans les discours quotidiens.

En illustration d'ailleurs, la lettre d'une jeune fille, « une élève parmi d'autres » et « à la conquête de ses rêves », comme elle se définit, qui, par ce qu'elle analyse, vaut d'être intégrée à la contribution de l'Observatoire des violences, et incite d'ailleurs à faire appel aux jeunes dans leur ensemble pour toucher du doigt leur réalité. Elle juge en effet la délinquance liée au « manque de communication entre jeunes et adultes », spécifiquement à l'absence

Le journal de Mayotte - *Vendredi 6 Septembre 2024* 10

# Éducation : Ma classe aux Jeux : 300 élèves ultramarins accueillis par Marie Guévenoux

A l'occasion des Jeux Paralympiques de Paris 2024, la ministre déléguée chargée des Outre-mer, Marie Guévenoux, a accueilli ce mercredi 4 septembre, 300 jeunes ultramarins dans les jardins du ministère pour une après-midi d'échanges et d'initiations sportives avec des athlètes de haut-niveau.

Cet évènement s'inscrit dans le cadre de l'opération « Ma Classe aux Jeux », qui permet à des élèves, du CM1 à la Terminale, de pouvoir assister aux Jeux Paralympiques grâce aux 190.000 billets distribués par l'État au travers du programme de billetterie populaire « Tous aux Jeux ».

A Mayotte, ce sont 60 élèves qui sont partis dans le cadre de cette opération, deux classes d'écoles primaires, Poroani 1 et Vahibe 2, encadrés de 8 adultes.

En cette semaine de rentrée scolaire, 1.000 élèves ultramarins assistent ainsi aux épreuves sportives paralympiques.

Leur voyage a été financé par le ministère chargé des Outre-mer, à hauteur de 2 millions d'euros, pour le transport de l'ensemble des élèves et leurs accompagnants. Une aide du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse est venue compléter cette enveloppe.

300 élèves ont ainsi participé dans les jardins du ministère le 4 septembre à des initiations sportives et ont rencontré des athlètes de haut-niveau. Ils étaient accompagnés de leurs professeurs et ont pu s'essayer à l'athlétisme, l'escrime, et même au break dance.

*Les enfants accueillis rue Oudinot, face à une démonstration d'athlètes de haut-niveau (Photo MIOM)*

**Jacques Mikulovic, était l'invité de Zakweli sur Mayotte la 1ère.**

Temps de parole dans la matinale de kwézi TV

Il a été aussi l'invité du 19h JT de Mayotte la 1ère Débriefing de rentrée

# Photo de la semaine 35

# Photo de la semaine 36

C'était la revue de presse!